

# AULT

Ascension 2015

Après la traversée du Bassin Parisien et ses terrains tertiaires, nous attaquons l'auréole du Crétacé supérieur un peu avant Rouen et direction Ault dans la Somme.

Arrivés sur place, nous descendons la Grande Rue qui arrive directement au dessus de la plage : il faut dire que le bourg d'Ault est bâti au bord d'une falaise crayeuse qui atteint 38 m de hauteur. A son pied s'étend une étroite plage de galets et de sable qui se poursuit vers le large par un platier crayeux découvert à marée basse et large de 300 à 400 m, et c'est là que nous sommes sensés prospecter l'après-midi.



Après un petit coup d'œil circulaire, pour appréhender le niveau de la mer et la météo capricieuse, je remarque que Pierre est déjà à l'œuvre sur le platier. J'en profite pour me documenter sur la ville et je constate que Victor Hugo avait l'étoffe d'un géologue puisque dans une lettre datée de 1937, il écrivait : "Depuis la catastrophe du bas du village, tout le bourg d'Ault s'est réfugié sur la falaise... Le bourg d'Ault se défend comme il peut, la falaise s'en va souvent par morceaux. Une partie du village pend déjà aux fêlures du rocher."

Aujourd'hui encore, sous l'action conjuguée de l'infiltration des eaux de pluie et des alternances gel-dégel, des fissures se produisent, s'élargissent et éclatent, provoquant l'émiettement et la désagrégation de la craie. Les vagues des fortes marées constituent autant de coup de boutoir qui sapent la falaise à sa base et provoquent chaque année des effondrements d'importances diverses. Les zones d'érosion les plus fortes se situent dans les valeuses, c'est à dire les vallons secs perchés au dessus du littoral comme ceux d'Ault et du Bois de Cise. Le platier, au pied de la falaise est le résultat de ce recul estimé à 18 cm par an : il est composé en partie d'un cordon mobile de galets de silex, issu de cette érosion, qui se déplace latéralement sous l'action des courants de dérive littorale. C'est dans ce cordon de galets que se trouvent les fameux Oursins et autres Inocérames que nous sommes venus chercher aujourd'hui.

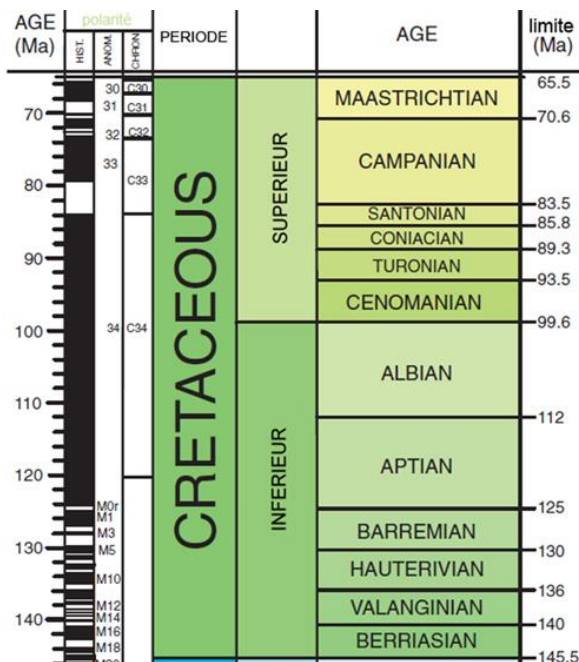
Michel et Martine venant d'arriver, nous décidons de descendre sur le platier maintenant largement découvert par la marée. Une fois descendu le perré, cet ouvrage bétonné, qui protège le village d'Ault, nous arpentons la plage au milieu des blocs de craie et des silex en espérant apercevoir nos premiers oursins.

La craie de la falaise est datée du Coniacien tandis que celle de la plate-forme d'abrasion est du Turonien supérieur. C'est ici une craie friable et gélive, finement diaclasée à la partie supérieure. Les nombreuses diaclases sont les témoins d'une néotectonique qui a interféré en particulier sur l'épaisseur du remplissage sédimentaire. Les silex sont disposés en rognons alignés dans les bancs, en plaques horizontales dans les joints de stratification et en plaques sécantes en remplissage de diaclases



Voyez-vous les oursins sur ces 2 photos ?

Après le repas, Arnaud qui nous a rejoints, nous initie à la recherche des oursins en place dans la craie. Pas facile de les apercevoir, mais à la longue l'œil s'y fait et les trouvailles s'enchainent : Micraster, Echinochorys, Eponges et boules de marcassite ! Evidemment, Pierre à lui seul à trouvé autant d'oursins que l'ensemble de l'équipe réunie !



Les trouvailles de Pierre